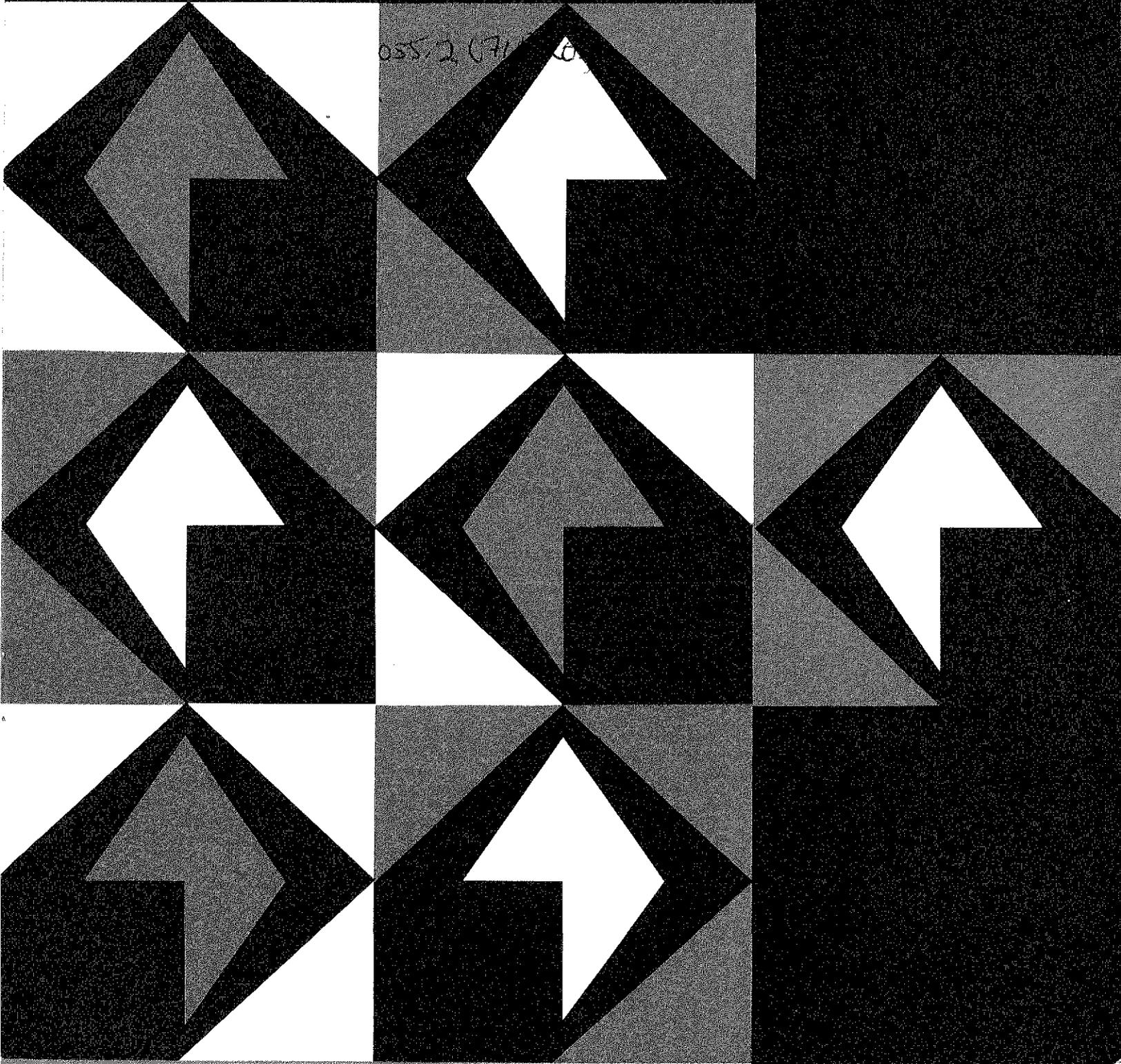


# femmes d'ici

JUIN 1979 VOL. 1, No 1



**ÉQUIPE DE RÉDACTION**

rédaçtrice en chef  
**Lise G.-Leduc**  
 rédactrices  
**Eliane Pelletier**  
**Louise P.-Pilon**  
 Thérèse Nadeau  
 secréfaire-coordonnatrice  
 Yvonne C.-Gauthier

**COLLABORATEURS**

Solange Gervais  
**Lise Houle**  
 Chrîsfiane Gagné  
 comité des arts ménagers  
 office de protection  
 du consommateur  
 Ywette **Beaudry**

illustrations  
 franeyne **Lessard**

photos  
**Michel Lussier**

**PAGE COUVERTURE**

France lavoie

**RESPONSABLE DU TIRAGE**

Rachel T.-Lafrance

Abonnement  
 1 an (10 numéros) \$5.00

Dépôt fégal  
 Bibliothèque nationale du Québec  
 ISSN 0705-3851

Courrier de deuxième classe  
 Enregistrement no 2/71

Imprimé aux ateliers de  
 l'imprimerie de la Rive Sud Ltée

publication de  
 L'Association Féminine d'Education  
 et d'Action Sociale  
 180 est, Dorchester, Suite 200  
 Montréal, Québec  
 H2X 1N6  
 Tél.: 866-1813



# Sommaire

<b>Editorial</b> / Solange Gervais	3
<b>Billet</b> / Eliane Pelletier	4
<b>Babillard</b> / Courrier	4
<b>Femme</b> / Solange Gervais	5
En <b>vrac</b> / Pierrette Lavallée	6
<b>Consommation</b> / Office de la protection du consommateur	15
<b>La grille</b> / Yvette Beaudry	15
Aller-retour / Lise Girard-Leduc, Louise Pilon	16
<b>Question</b> / Lise Girard-Leduc	18
<b>Bouquin</b> / Yvonne Gauthier	18

## les et le monde rural

Marie-Paule Gouin 7

## un village recevant

Suzanne Dugré-Boudreau 8

## un bel agenda 1979-80

texte, Lise Houle, illustration, Francine Lessard 10

## a et étudiants

Madeleine Lévesque-Pelletier 12

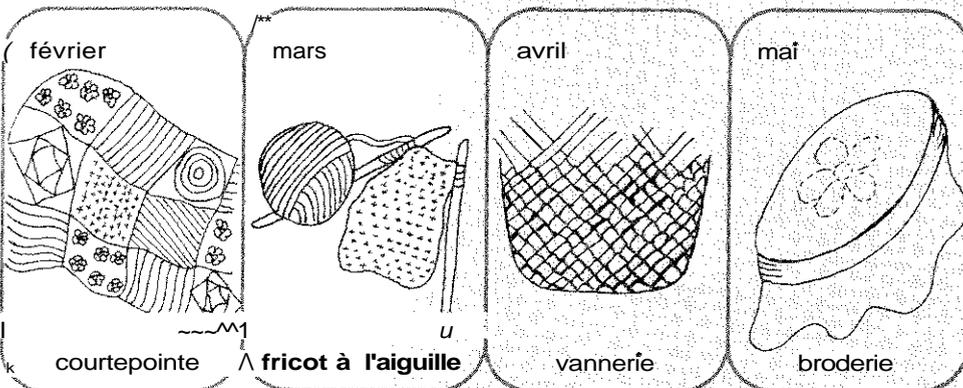
## la reliure

Eliane Pelletier 13

**Errata** : Dans la revue de mai, nous annonçons "un projet interdisciplinaire pour la femme collaboratrice", il s'est cependant glissé quelques erreurs dans le communiqué. Au moment d'aller sous presse seules et les régions et les directrices de projets suivantes ont été nommées : Christiana Bérubé-Gagné à Rimouski, Denise Blanchette à Montréal, Gisèle Boucher à Québec; une quatrième région n'est pas encore déterminée.

**N.D.L.R.** : Les articles publiés ici n'engagent la responsabilité de leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement la pensée officielle de t'Aféas.

Le arts ménagers vous propose quelques techniques d'artisanat dans leur programme 1979-1980.



## Solution no 16

1	P	R	E	V	I	S	I	O	N	S		R
2	R	E	F	O	U	L	E	R		E	M	U
3	O		F	I	L	A		B	E	A	U	
4	C	I	E	A		V	O	I	T	U	R	E
5	E		C	E	L	E	S	T	E		A	S
6	S	O	T		I	T	E		V	I	S	
7	V	R	I	L	L	E						
8	E	F	F	R	A	N	G	E	R		L	I
9	R	I			S	T	A	T	U	R	E	
10	B	L	O	C		I	N		G	O	L	
11	A	A	R		R	É	T	A	I	L	L	E
12	L		E	M	I	R		I	R	E	S	

## réagir au féminin, c'était ça

Par : Solange Gervais



Dans mon rapport de présidente au congrès général 1978, j'affirmais que "l'Aféas c'est un contrat social et communautaire que je veux bien signer la première mais que je voudrais voir endosser par les 36,000 membres !" C'est l'heure en mai et en juin des rapports d'activités de l'Aféas, de la présidente, du bilan financier et de l'examen collectif et personnel des dirigeantes et des membres aussi.

En guise d'aide mémoire :

C'était d'abord nos études sociales touchant des thèmes précis sur la condition féminine : santé, consommation, formation, politique. Où en sommes-nous ? Tant mieux si cela a été un peu difficile, le succès est là !..

Et les priorités adoptées en consensus au congrès général ? Vos réalisations sont-elles nombreuses et variées ? Tout un dossier de recherche et d'actions distribué dans tous les cercles a été bâti autour de ces préoccupations. Que reste-t-il à faire pour être satisfaite comme femme, membre et citoyenne ?

Le portrait du membre Aféas.

La moitié de nos effectifs a répondu au questionnaire-enquête pour établir le portrait du membre Aféas. Ce "portrait" fera l'objet d'une analyse lors de la prochaine journée d'étude provinciale. Une personne ressource nous aidera à mieux se connaître à travers les renseignements obtenus.

Nous avons applaudi à plusieurs initiatives engendrées par notre livre : "Pendant que les hommes travaillaient, les femmes, elles..." J'espère que nous avons eu écho de toutes vos réalisations et de vos projets dans cette démarche historique. Bonne poursuite !

La femme collaboratrice, qui s'est définie depuis 1975, a trouvé un nom, une existence et un début d'association grâce à l'Aféas, a soutenu l'intérêt chez nos membres dont 13% sont collaboratrices. Dans l'opinion publique, elle a fait parler d'elle dans nos réunions locales, à la tribune parlementaire (Ottawa), à la commission parlementaire sur la révision du Code Civil, en France, en Suède, etc... Une association est en voie de formation : la solidarité de 28,000 québécoises collaboratrices sera une nouvelle force.

Sur les trois paliers, nos membres et nos dirigeantes ont assuré une présence et une participation féminine dans les organismes locaux, régionaux et provinciaux. Pour elles, c'est le prolongement de leurs préoccupations féminines, familiales et sociales. Nous avons été là, du comité d'école au Sommet économique, du CLSC au Conseil des affaires sociales et de la famille.

Les résolutions 1979 retenues par les cercles et les régions nous donneront-elles une réponse aux orientations proposées : démarche féministe à dimension sociale et communautaire selon des objectifs bien identifiés et une actualité diversifiée ? L'Aféas est un mouvement en mouvement, c'est confirmé.

Comment la solidarité a-t-elle évolué durant cette autre année ? L'Aféas ne soupçonne pas encore sa force qui est adaptation, évolution, bénévolat, gratuité, continuité, collégialité, équilibre dans ses revendications, ses concertations très profondes en sagesse, en respect de la personne, en solidarité humaine et féminine.

Les comités de recrutement ont bien travaillé et les efforts d'expansion commencent à donner de bons résultats. Regardons l'avenir avec optimisme : avec un renouvellement d'effectif de 14% et un maintien de 40% depuis plus de 1 ans dans l'Aféas, c'est une bonne conjoncture en plus du dynamisme du groupe et la crédibilité de l'Aféas.

En juin, avec tous les efforts conjugués, nous donnerons le feu vert au congrès spécial, à une nouvelle édition des règlements, notre identification de corps intermédiaire, notre encadrement et notre loi !

L'Aféas est indispensable à notre société complexe, à la femme sans voix, à la femme engagée, à la collectivité québécoise et canadienne et ainsi qu'à toutes les autorités locales, régionales, provinciales et nationales.

Réagir au féminin ça été tout cela !

Signez après moi ®

*Solange Gervais*

# billet

je suis noire mais

je suis belle

Par : **Eliane Pelletier**

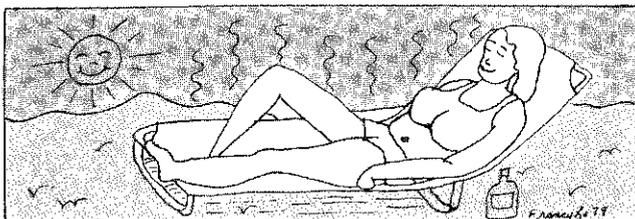
Un savant psychologue américain prétend que la notion de beauté féminine évolue et change selon le contexte économique. D'après sa théorie, à une époque d'abondance, d'aisance, de richesse, les hommes préfèrent les femmes minces, "délaizées", aux seins plats. Par contre, lors d'une période de pauvreté, de récession, de dénuement, d'indigence, ils regarderaient avec plus d'intérêt les femmes opulentes, aux formes amples et généreuses. C'est peut-être ce qui explique les "grosses mames" et les "belles créatures" du Survenant et des Belles Histoires, et plus proche de nous, la grande vague des régimes amaigrissants.

Peut-être toutes nos attitudes obéissent-elles toujours à d'impénétrables et mystérieuses contraintes. Ma grand-tante Georgine n'allait jamais au jardin sans tout un appareillage : un chapeau de paille à très large bord, un foulard noué autour du cou pour protéger son visage et sa nuque et, en guise de gants, elle enfilaient une longue paire de bas noirs, recyclés à cet effet, qui lui montaient jusqu'à l'épaule et ne laissaient paraître que les doigts.

À l'époque, il fallait avoir le teint pâle et rosé et c'était dommage pour celles qui naissaient avec une carnation un peu foncée. On sourit lorsqu'on pense à toutes ces précautions mais il faut avoir le sérieux bien accroché lorsqu'on examine un peu les exigences de la mode d'aujourd'hui.

À la mi-avril, dès que le soleil se montre plus ardent et que les bancs de neige ont retraité, c'est le signal. Plus ponctuelles que le merle et la tourterelle triste, apparaissent les candidates au bronzage. On les aperçoit sur les balcons, dans les cours, sur les galeries et même sur les toits. Eten dues sur une chaise longue, abritées derrière une couverture ingénieusement dressée (pas contre les regards, mais contre le vent), elles font d'interminables séances de "grillage" qui se poursuivront tout l'été. Pour atteindre ce ton cuivré tant désiré, elles font appel à toute une gamme de crèmes et de lotions plus efficaces les unes que les autres. Connaisseuruses et exigeantes, elles veulent que le haie soit égal et bien homogène. Pour y arriver, elles prennent des pauses bizarres et il semble que l'intérieur de la cuisse soit le morceau le plus difficile à tanner...

Bien basanées, elles ne connaîtront de l'été que la superficie de leur chaise longue mais elles auront été belles •



# billard

ADIEU - AU REVOIR - BONNE CHANCE - BIENVENUE

À celles qui partent définitivement ou temporairement, merci pour leur apport à l'Association. Votre goutte d'eau dans le verre qu'il soit plein, à moitié plein ou à moitié vide, selon vous, c'est une richesse ! C'est un diplôme décerné par la vie, signé par celles qui vous ont élues. La satisfaction, la constance, la disponibilité et le dépassement quotidien, c'est ça la promotion féminine. Merci et au revoir...

À celles qui continuent, bonne santé et fructueuse collaboration d'équipe. Je souhaite que vous voyiez toujours le positif des situations ainsi que la dimension globale de vos activités. C'est un geste de foi et d'espérance en la condition humaine et féminine !

Aux "arrivantes", bienvenue avec une provision de vitalité et d'espérance. Votre promotion individuelle et collective est assurée, foi de présidente.

Je vous serre toutes la main.

Solange Gervais, présidente générale.

**Mme Lise Houle**

Madame,

Félicitations pour votre article de décembre intitulé "Les Québécois s'alimentent mal". Vous avez bien raison. Côté silhouette le fait est facile à vérifier. Il faut de plus, dire que les fabricants de nourriture ne nous aident pas. Ils semblent se dire que nous serons plus faciles à croquer si nous sommes transformés en bonbons. Voici une liste d'aliments où le sucre n'est pas du tout nécessaire et qui en contiennent : (remarquons aussi qu'ils cachent ce produit sous le nom de dextrose ou glucose) beurre d'arachides Kraft, Cheez Whiz de Kraft, leur fromage maigre à tartiner, la sauce Miracle Whip, la soupe aux tomates Aylmer, la sauce Soya Chrun King, les pois Lesieur, les bouillons concentrés sèches Loney's, le jus de légumes E.D. Smith.

S.V.P. demandez à toutes les lectrices de Femmes d'Ici de protester avec l'Aféas, demandant l'arrêt de tels abus.

Merci d'avoir commencé à nous éveiller.

Je ne veux pas être croquée.

L.G.

**Mme Gineffe Voyer-Gagnon**

Bonjour,

Je viens de lire votre editorial de janvier "Lorsque l'enfant paraît". Vos mots reflètent très bien ma pensée. Vivre avec et pour nos enfants ne peut que nous faire une vie heureuse, et le temps passe si vite qu'il ne faut pas attendre et profiter du présent pour être heureux avec eux. Qu'ils soient bébé ou à vingt ans, je ne vois pas ma vie sans enfant.

Félicitations et j'espère que beaucoup de parents pensent comme vous.

**Yolande Surprenant**

## l'aféas à fontevraud, france

"L'importance des la vie rurale"

Par : Solange Gervais

L'UNESCO ayant octroyé le prix d'un billet d'avion, j'ai pu répondre à l'invitation faite à l'Aféas en compagnie de Cécile Boily (Saguenay-Lac-St-Jean C-C), de participer aux Ateliers européens de Fontevraud : "Environnement et culture, la société rurale, importance des femmes dans la vie rurale". C'est une initiative du G.R.E.P. (Groupe de recherche pour l'éducation permanente) en collaboration avec le gouvernement et des organismes français et la Fondation européenne de la culture.

Ces rencontres ont et auront pour objectif de faire émerger des lignes de force traversant le monde rural dans les pays européens. Dix ateliers d'octobre 1978 à novembre 1979 se succéderont avec des thèmes particuliers. Dans une vieille abbaye où 36 abbesses se sont succédées de 1115 à 1789 sans interruption comme chef et générale de l'ordre, selon les vœux du fondateur, conduisant communautés d'hommes et de femmes, est-ce symbolique de discourir sur la situation de la femme rurale en compagnie de 60 hommes et femmes, impliqués venant du Canada, de la Suède, de l'Irlande, de la Pologne, de la Belgique et surtout de la France.

Tout a commencé ici au Québec, lorsque j'ai rencontré Marie-Catherine Bécouarn, sociologue et journaliste à Agri-Sept, journal agricole français, qui m'a interviewée comme présidente de l'Aféas, femme rurale et collaboratrice de mon mari dans une entreprise familiale agricole. Notre recherche et son suivi sur la femme collaboratrice (1), l'avait beaucoup impressionnée ainsi que notre Association Aféas qui réunit sans distinction 36.000 femmes rurales et urbaines de toutes professions.

La première journée des ateliers, chaque délégation faisait un exposé sur la situation de la femme rurale dans son pays, suivi d'échanges entre les participants. La deuxième journée était réservée à trois (3) sous-thèmes :

1. Statut professionnel de la femme rurale:

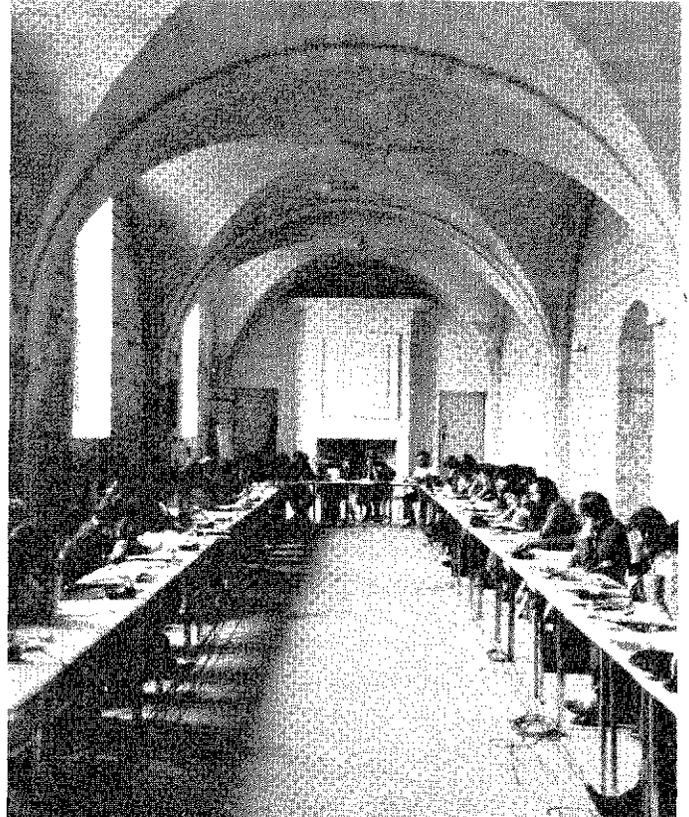
le rôle de la femme dans la production, le marché du travail et qualification, la formation permanente, le syndicalisme.

2. Rôle familial sexualisé et vie personnelle :

partage des rôles homme/femme en milieu rural, famille et éducation, vie personnelle et autonomie de la femme, féminisme, sexualité et orthogénie.

3. Vie et expression culturelle des femmes rurales :

loisirs et développement culturel, associations et participation à la vie civique et politique, rôle de la femme dans la transmission des valeurs, dans la



Salie des délibérations, abbaye de Fontevraud

transmission de l'identité culturelle, dans l'éducation.

Les conclusions de la dernière journée appartiennent à chaque intervenant. Les lignes maîtresses que j'ai pu retenir sont : — rarement, on fait le rapport femme rurale et développement rural; — le développement rural ne doit pas se faire "sur le dos" de la femme rurale qui n'a pas de statut, pas d'autonomie et de sécurité actuelle et future, qui vit dans l'aliénation d'un travail professionnel non rémunéré auquel se superpose son rôle de femme au foyer, épouse et mère... Economiquement c'est difficile pour elle d'avoir accès au perfectionnement professionnel; elle est assujettie au bon fonctionnement du couple et de l'entreprise et la fiscalité ne reconnaît pas, ou si peu, son apport économique. Elle est absente, ou presque, de la vie syndicale, etc...

Profondément, la femme rurale est une femme comme une autre ayant accès maintenant aux mêmes services, aux mêmes lois, aux mêmes systèmes de communications mais elle a une spécificité inhérente à son style de vie et en général, elle veut la garder. Elle est soumise à une culture plus conservatrice, à des problèmes d'isolement physique et psychologique à une autonomie réduite par son triple rôle mal défini par elle-même, le couple et la société. "C'est de vouloir noyer le poisson que de la mettre sur le même pied que toutes les autres femmes"

(suite page suivante)

(1) Lucie Marchessault-Lussier, vice-présidente général et responsable de ce dossier, avait aussi rencontré Mme Bécouarn.

mes mais ce serait errer aussi que d'analyser et régler sa situation sans globaliser", a avoué un participant. C'est le défi ! •

Les stratégies de transformation appartiennent au pouvoir politique, économique et juridique, ici comme ailleurs, mais aussi et surtout au comportement des couples qui doivent redéfinir fréquemment leur situation en négociant d'égal à égal dans l'amour, la justice, l'autonomie. La femme n'a pas à attendre tout et passivement de l'Etat, de la société et du mari, elle doit se repenser et avoir du temps pour le faire : c'est le point de départ de son propre développement. Elle doit le provoquer aussi en groupe, dans des groupes féminins mais aussi des groupes mixtes, avec les conjoints.

Pour couronner cette riche expérience, en plus des échanges de témoignages et de théories, nous avons pu, ma compagne Cécile, mon mari et moi, vérifier dans 6 familles différentes le vécu des agricultrices françaises et suédoises et animatrices rurales. Nous avons été reçus en Bretagne et Loire Atlantique comme en mission officielle, dans les familles et les entreprises visitant maisons familiales modernes ou d'époque, dépendances, animaux, terres et équipements. Les tournées dans les routes étroites, les villages paisibles avec comme guides des habitants du pays, ça vaut mille agents de voyage.



Cécile Boily serre la main de "Grand-père" Blin, devant la maison ancestrale.

Nous gardons un souvenir chaleureux de chaque famille, de chaque maisonnée, de toutes ces exploitations, celle du maire de Monsoreau, Gérard Foulon, qui nous accompagne lui-même dans ses 11 kilomètres de champignonnière et sa cave à vin, de cette animatrice rurale et son mari, Gisèle et Pierre qui nous pilotent dans les châteaux de la Loire, du petit dernier Xavier Blin 4 ans pour qui les canadiens signifient indiens, de l'expérience suédoise de Christiana et Lennard Och, cp-exploitant d'une vieille ferme familiale très prospère et dynamique.

Au retour, quelques jours à Paris, nous ont permis de rencontrer Mme Tully, adjointe au ministre délégué à la condition féminine de France, Mme Marie-Catherine Bécouarn et de faire l'évaluation de notre participation à Fontevraud. Nous avons visité le siège social de G.R.E.P. avec M. le président Paul Harvois®

## le prix yvette rousseau des gagnantes

Par : Pierrette Lavallée (1)

Le grand jour tant attendu pour toutes celles qui, de près ou de loin, ont participé au prix Yvette-Rousseau est enfin arrivé. Aujourd'hui, en ce premier avril, sera assouvi notre désir de connaître ces femmes qui nous ont livré le fruit de leur réflexion sur la "Famille" et dont le travail, soumis à la critique d'un jury qualifié, leur a mérité le titre de lauréates (chacune dans sa catégorie) du Concours du prix Yvette Rousseau.

Les lauréates :

**Denise Imbeau** de Longueuil, "La famille : institution à remplacer";

**Andrée Lapierre** de Lanoraie, membre de PAFéas, "La famille : une institution à modifier";

**Nicole Savoie-Thibaud** de Montréal, "La famille : une institution à sauvegarder";

Parmi ces trois lauréates se trouve une femme de l'AFéas, Andrée Lapierre de Lanoraie, mariée, mère de trois enfants. Andrée est membre du Cercle AFéas de Lanoraie (Région de Juliette) depuis trois ans, elle est vice-présidente de son cercle et responsable du Bloc éducation.

— "Ce qui m'a amenée à participer au Concours, de dire Andrée, est l'importance pour la femme d'apporter son opinion sur un sujet qui cause beaucoup de difficultés, le rôle de la famille étant remis en question. Dans mon travail, j'ai essayé d'établir un lien entre certains facteurs qui ont une influence sur le climat social actuel et l'incapacité de la famille traditionnelle de remplir son rôle de socialisation".

Son travail, que je ne peux malheureusement reproduire ici, est à mon avis le résultat d'une réflexion sérieuse et objective, d'un cheminement ordonné. Les opinions émises sont réalistes et laissent entrevoir un optimisme et une foi en l'avenir; une foi aussi dans l'apport de la femme à la famille. Pour terminer, je vous cite la conclusion d'Andrée lors de la présentation de son travail le jour du Colloque :

"Le désarroi que provoquent les difficultés que traverse actuellement la famille, peut avoir un effet salutaire. Celui de nous inviter à transformer nos mentalités et à redéfinir notre échelle de valeurs selon des priorités plus conformes aux aspirations profondes et légitimes des hommes et des femmes de notre temps".

A notre compagne de l'AFéas de Lanoraie, toutes nos félicitations et merci pour cet honneur qui rejaillit, non seulement sur elle et sa famille, mais aussi sur nous les 36,000 femmes de l'AFéas @

(1) Mme Pierrette Lavallée agissait comme déléguée de l'AFéas au Comité de promotion du P.Y.R.



# LES EVEQUES ET LE MONDE RURAL

Par : Marie-Paule Gouin

L'Assemblée des Evêques du Québec avait convoqué les associations du monde rural afin de mieux connaître les aspirations de ce milieu. Parmi les 125 personnes présentes à cette réunion, nous retrouvions en plus d'une trentaine d'Evêques, des représentants de l'Union des Producteurs Agricoles, de l'Association Féminine d'Education et d'Action Sociale, du Mouvement des Femmes Chrétiennes, des Cercles des Fermières, des mouvements d'Action Catholique, Chrétiens en Milieu Rural, des observateurs et des journalistes.

Une étape de préparation régionale ou diocésaine a d'abord précédé cette session d'étude par une consultation d'environ 275 groupes locaux. Les points saillants de la consultation régionale ont été présentés aux Evêques à la session provinciale. Ceux-ci désiraient con-

naître les aspirations, les problèmes, les attentes des gens qui vivent en milieu rural au Québec, opérer une mise à jour de l'action pastorale dans ce milieu et identifier les orientations à promouvoir, les défis à relever, les moyens à mettre en oeuvre.

Les gens du monde rural agricole ont pris le tournant du progrès. Ils ont modernisé leurs équipements, agrandi leurs fermes, développé leurs entreprises. Ils se sont donnés des outils, comme les syndicats, les coopératives, les écoles. Ce mouvement d'industrialisation n'a pas été sans apporter aux producteurs de nouveaux problèmes : la recherche de capitaux, l'endettement progressif, la difficulté de rencontrer des normes sévères pour assurer la qualité du produit, le manque de relève agricole, le maintien de la grosse entreprise et

la survie de la petite. Leur style de vie est de plus en plus marqué par la consommation et les horaires surchargés.

Le monde rural est en train de se faire envahir par les villes. La lutte pour le zonage agricole est loin d'être terminée. On impose au milieu des exigences de plus en plus grandes pour la protection de l'environnement. Le monde rural est progressivement refoulé par des parcs industriels.

Avec toutes ces difficultés, les gens du monde rural se rendent compte qu'ils ne maîtrisent pas le développement de leur milieu. Ils se sentent dépendants des décisions prises à des instances supérieures.

Pour vérifier les dires des agriculteurs, une équipe des Chrétiens en Milieu Rural (CMR) de St-Grégoire (Nicolet) a tracé le portrait économique de leur situation en présentant le résultat d'une enquête auprès de 85 producteurs de leur région. Sur les 53 répondants, l'enquête révèle que le revenu net de l'agriculteur est en moyenne de \$8,000.00 par année et que 55.4% n'ont pas de relève.

Le monde agricole aura à choisir entre deux types de société : celle où les fermes atteindront une taille gigantesque, ou bien celle où elles auront des dimensions humaines. La réflexion qui doit se faire sur cette question devra se situer au niveau moral puisqu'il s'agit au fond de faire un choix dicté par des valeurs. Telle est l'opinion exprimée par M. André Charbonneau, spécialiste dans les questions agricoles et invité par l'Assemblée des Evêques à tracer un portrait du monde rural.

La femme collaboratrice, nous dit madame Solange Gervais, présidente provinciale de l'AFEAS, s'interroge comme épouse et partenaire d'un chef d'entreprise qui vit la transformation économique, sociale et syndicale tout en étant ignorée du système.

Les femmes ont enrichi les structures de leur Eglise, de leur paroisse, de leur région, de leur pays, par cette présence féminine. Ne sont-elles pas la moitié du monde rural, la moitié des laïcs, de l'Eglise paroissiale. Personne ne doit l'ignorer, le développement rural ne doit pas se faire sans les femmes.

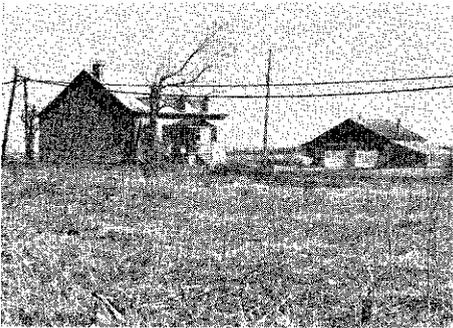
Dans les ateliers, on a tenté de sensibiliser les participantes à la situation de cette femme qui collabore à l'entreprise familiale et

qui n'a pas de statut juridique, pas d'autonomie et aucune sécurité financière.

Mme Marielle Primeau, présidente provinciale des Cercles de Fermières du Québec a déploré le silence des évêques et des prêtres du Québec. Le rôle du clergé ne doit pas se situer seulement au niveau matériel, politique et économique, ils ont certaines directives à donner selon la doctrine sociale de l'Eglise à des laïcs engagés.

M. Paul Couture, président de l'Union des Producteurs Agricoles, Mme Jeannine Thauvette du Mouvement des Femmes Chrétiennes, M. Ange-Aimé Côté, représentant des Chrétiens en Milieu Rural se sont exprimés à leur façon sur les défis à relever et sur le rôle de l'Eglise en milieu rural.

Il nous reste à développer une conscience collective vis-à-vis notre patrimoine national qui nous appartient à nous et aux générations futures.



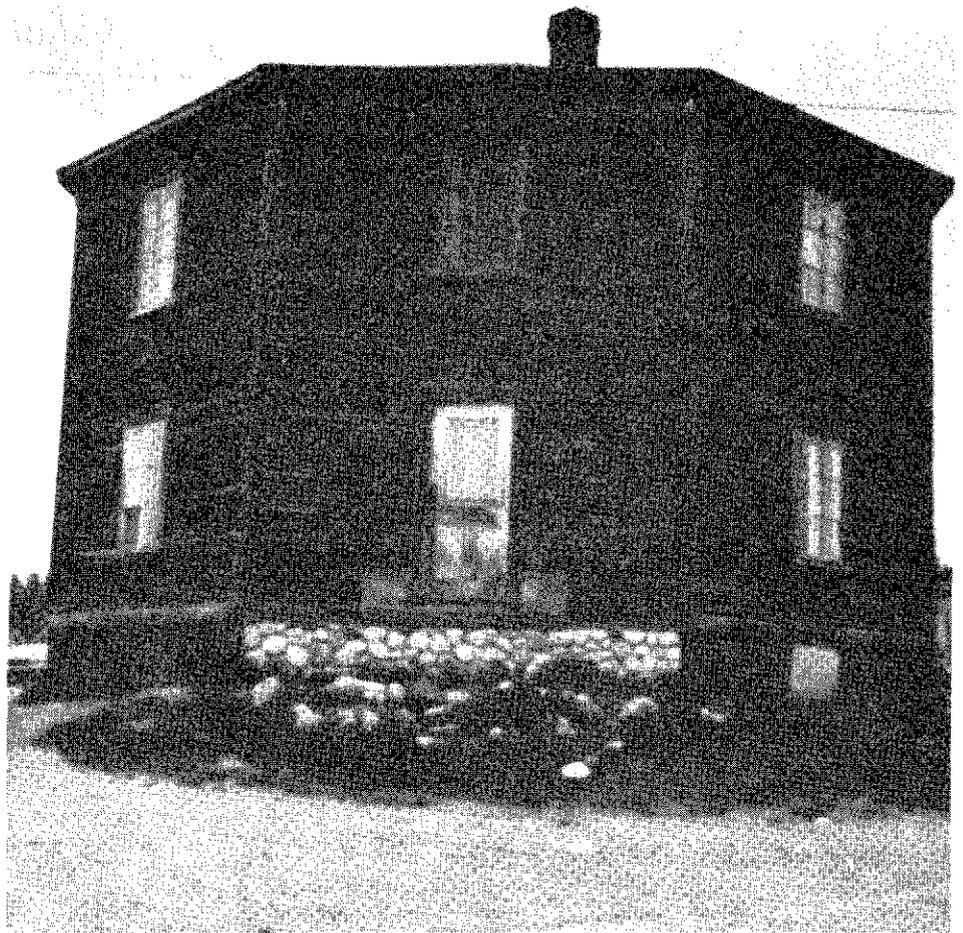
Face à de telles situations, que fait l'Eglise pour libérer, au nom du Christ, le monde rural ? Pourquoi l'Eglise ne dit-elle rien sur le rapport entre le temps de travail et le revenu en milieu rural ?

Les hommes et les femmes engagés dans les combats socio-économiques souhaitent que les évêques prennent la parole sur les enjeux actuels du monde rural.

L'Eglise admet avoir été absente du milieu et reconnaît qu'elle doit apporter des valeurs humaines à travers l'Evangile. Elle devra rafraîchir ses connaissances, réaliser avec les laïcs des projets de pastorale, publier des lettres. Son action à la lumière des faits sera vivifiante et créatrice.

Cette rencontre aura des retombées extrêmement importantes pas seulement sur la pastorale du monde rural mais aussi sur l'ensemble de la pastorale de l'Eglise du Québec en éveillant une certaine solidarité même dans le milieu urbain.

On souhaite qu'il y ait un suivi «



Musée de plein air, une maison octogonale datant de 1910 à Guérin

# UN VILLAGE RECEVANT

Par : Suzanne Dugré-Boudreau

"J'étais un étranger et vous m'avez reçu" (Matthieu)

Guérin, paroisse marginale du Nord-Ouest québécois à mi-chemin entre Rouyn et Ville-Marie, "entre deux lacs" et en pleine forêt giboyeuse, refuse de mourir. En 1972, l'échéance se précise pourtant. Devant le déclin de l'agriculture familiale et la fin de la période de construction des barrages, dans ce village de 325 habitants, deux adultes par semaine se retrouvent sans travail.

Donat Martineau, curé du village depuis 1967, décide de donner un souffle nouveau au petit village érigé en 1904. Il dit : "Je n'ai pas eu

à vendre d'idées, je n'ai eu qu'à souffler sur les idées des gens pour les animer". Guérin reprend goût à la vie et se découvre un enthousiasme tout neuf. A la suite d'une session sur la pastorale du tourisme, quand le Père Martineau propose une deuxième carrière à ses concitoyens, le cœur de la population est prêt. Guérin sera donc le premier village vacances-familles au Québec. Il sera appelé à jouer un important rôle social et économique dans le contexte du tourisme social à vocation rurale. Il fait dès lors de l'hospitalité sa principale richesse naturelle.



Père Donaf Martineau, o.m.l., animateur au village

### Tourisme démocratique

Guérin opte pour un tourisme démocratique, en ce sens que l'entreprise est conçue et administrée par les citoyens du village exploitant leurs propres ressources culturelles et naturelles. Démocratique également de la part de l'organisme qui reçoit. Aucune distinction entre riches et pauvres, professionnels ou chômeurs, pratiquants ou non. Aucune classe dans l'hébergement, le menu, les loisirs. Tout le monde est dans le coup et le village peut accueillir plus de cent personnes à la fois avec la chaux coutumière aux habitants de la campagne. La population reste elle-même. On reçoit en citoyens et on vient rencontrer une population rurale authentique qui ne trahit pas ses origines. D'ailleurs, les derniers arrivés à Guérin y sont depuis plus de 40 ans.

### Projet communautaire

Les darnes du village, aidées par les vacanciers volontaires, font la cuisine à la cafétéria où tous les villégiateurs prennent leurs repas. Les villageois louent également les chambres dans leurs maisons. L'école est devenue, pour la saison estivale, une garderie pouvant recevoir vingt-cinq enfants, ce qui permet aux parents de profiter plus librement des nombreux loisirs offerts sur place. Une magnifique plage est disponible. Des salles communautaires permettent d'assister à des soirées dansantes, des parties de cartes, d'échecs, de ping-pong. . . Du côté socio-culturel, un atelier d'art permet de faire des émaux sur cuivre, de la poterie, du tissage, de la peinture, etc. Des

guides aident à découvrir les richesses de la nature et les amateurs de cinéma peuvent voir un long métrage chaque soir. Les enfants pratiquent (l'équitation sur "poneys" et un groupe de moniteurs restent à leur disposition toute la journée.

Ainsi, pour environ quinze dollars en moyenne par personne par semaine, des familles entières se verront logées dans des familles pour qui "la visite fait bien plaisir". La bonne nourriture de famille — tartes, tourtières, boeuf à la mode, pains de ménage, confitures du pays — est également offerte à prix très modique.

La moitié des revenus revient à la compagnie formée des gens de la place. Ces profits servent à aménager le village, particulièrement le musée en plein air groupant un musée agricole et un musée religieux, des bâtiments historiques, un centre de taxidermie, une chambre à coucher d'époque, une forge, un atelier de menuiserie, une laiterie et un camp de bûcherons. Devenu "oasis", le presbytère s'intègre à cet ensemble. Il assure aussi bien le dépannage des petits groupes ou des voyageurs solitaires que des adolescents en rupture de foyer ou en période de réflexion. Les gens qui se sentent en péril peuvent trouver asile dans cette demeure où ils sont accueillis et acceptés car, selon Donat, il ne suffit pas de prêcher la fraternité. . . Le comité des loisirs organise les sports pour les paroissiens auxquels il tend à intégrer le visiteur. Il favorise les rencontres sociales entre visiteurs et visités dans un but d'enrichissement mutuel.

### impac\* social

Le projet conçu au départ pour permettre aux familles à revenus modestes de passer des vacances dans la nature, a dû élargir ses horizons. En effet, Pélouement des centres urbains — Guérin est à 750 km de Montréal — se montre un obstacle à la venue de nombreux villégiateurs. Qu'importé. On accueille, en plus, des groupes pour des sessions d'études ou des échanges culturels. Ces jeunes résident dans les familles, visitent les alentours, vivent des expériences de travail agricole, de trappage, de pêche sans compter les nombreux échanges dont ils profitent. Différentes expériences y sont menées. Des étudiants y ont même fait un documentaire socio-linguistique relevant les expressions colorées des natifs du village.

Quelques projets fédéraux de création d'emplois bien utilisés, un curé historien qui verse dans l'entreprise son salaire d'archiviste à l'Université du Québec, des milliers d'heures de bénévolat et beaucoup d'enthousiasme font que Guérin se porte bien et que sa réputation s'élargit. En effet, en février 1978, le père Martineau a participé au congrès international du tourisme social en Belgique. Même si la formule Village vacances-familles nous vient de France, l'adaptation judicieuse au milieu qu'ont su en faire les gens de Guérin a fait en sorte que lors dudit congrès, on a jugé l'expérience comme l'une des plus efficaces pour atteindre les buts du tourisme social. En effet, ce type de tourisme exige des contacts intimes avec la population qui reçoit les vacanciers. La faible population de Guérin permet ce type de rapprochement. Les nombreux échanges de lettres avec les vacanciers et même avec les gens des pays étrangers, à la suite de leur séjour à Guérin, le prouvent. La réaction du public fut également positive. Depuis 1973, la corporation fut invitée à collaborer au montage de six émissions à la télévision locale, provinciale ou nationale. La majorité des journaux français du pays y ont fait écho et le ministère provincial du tourisme ne lui ménage pas la publicité.

Au niveau pastoral, le tourisme social prend une nouvelle dimension. C'est le peuple chrétien qui reçoit, selon l'authentique vertu d'hospitalité, par le partage des biens matériels, intellectuels et sociaux. Le modèle proposé est le rural de Berthléem qui a partagé son étable, un jour de Noël, en faveur d'un jeune couple angoissé. . .

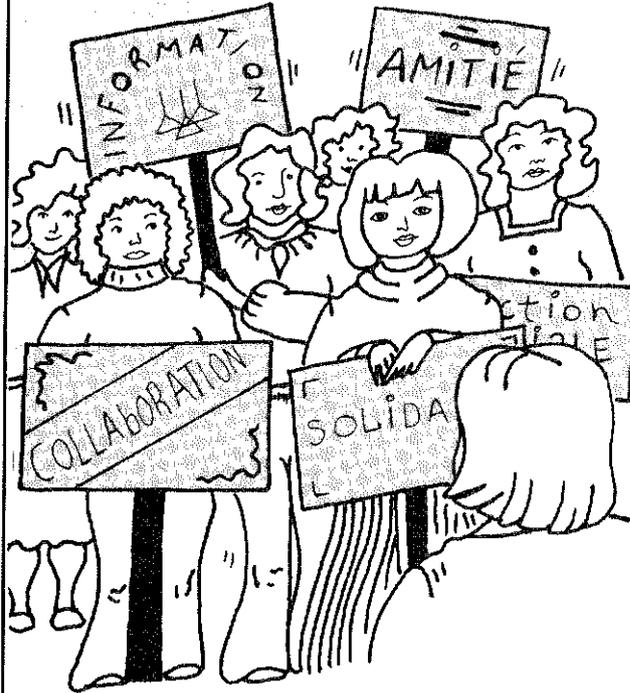
Les résultats sont positifs. Le petit village menacé de disparaître fut ranimé et les gens ont repris le goût d'y vivre; les maisons vides du village sont de nouveau occupées par les jeunes ménages. S'il n'en tient qu'à son curé et à sa population, Guérin n'a pas fini de nous étonner.

Un conseil aux vacanciers qui songeraient à s'y rendre l'été prochain : toute location se fait sur réservation en s'adressant à OVAL-TA Guérin, Que. «

Pour mieux connaître "Vacances-familles, écrivez à: Vacances-familles, 1661 ave. du Parc, Ste-Foy, Québec, GIW 3Z3

# UN BEL AGENDA

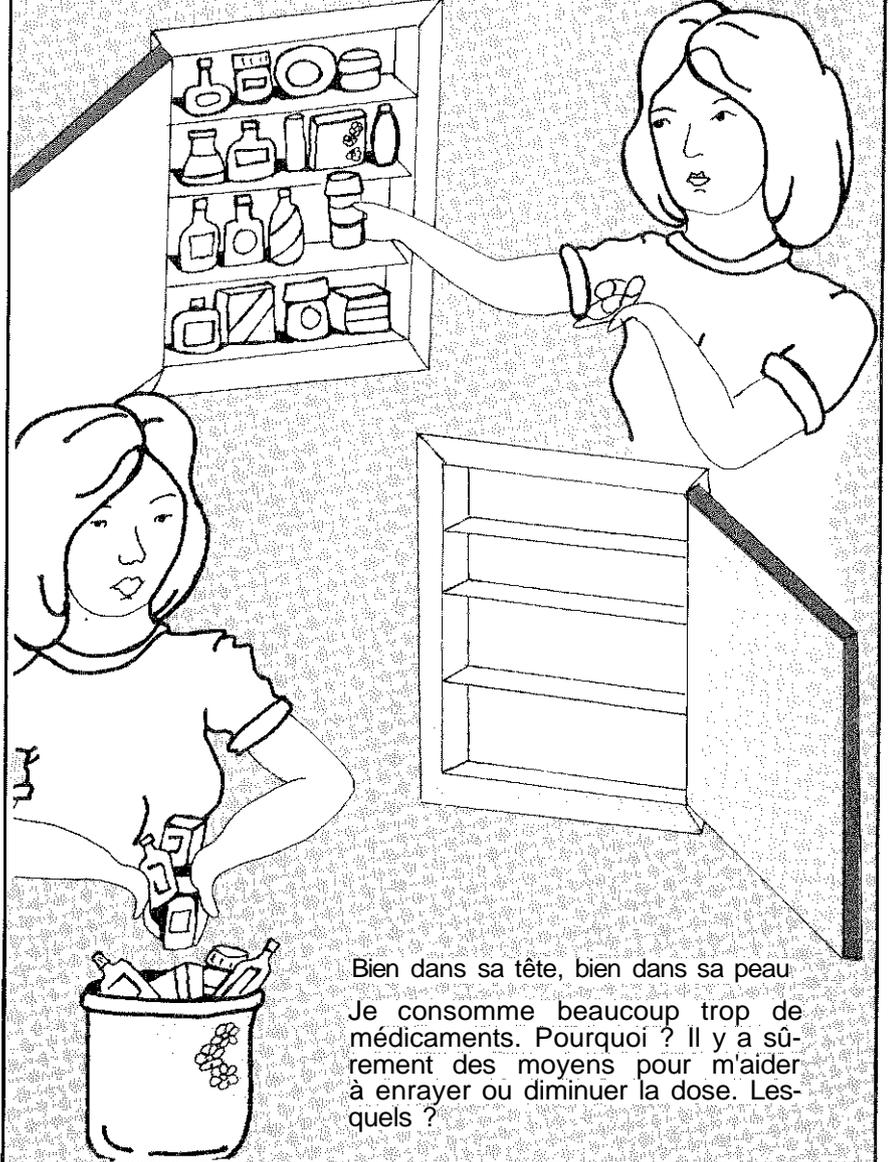
Septembre



Si on faisait connaissance

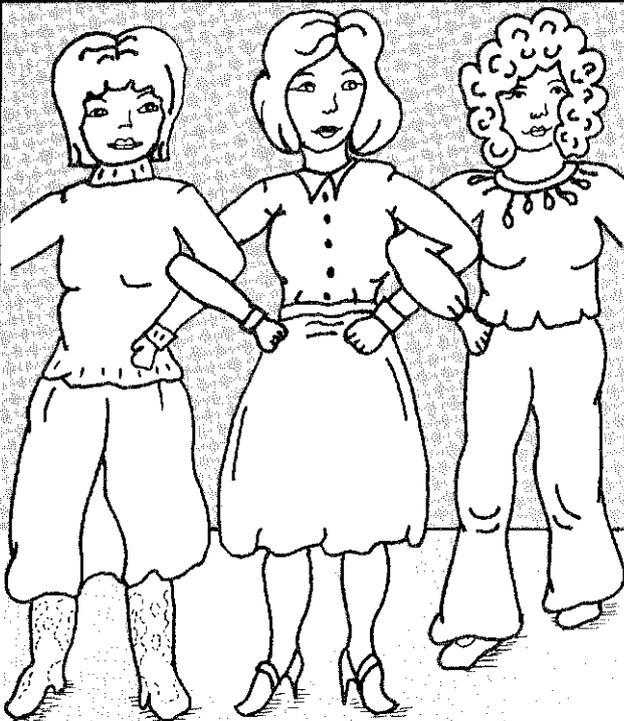
Avec des yeux neufs, je découvre ce que l'Aféas fait pour moi.

Octobre-novembre\*



Bien dans sa tête, bien dans sa peau  
Je consomme beaucoup trop de médicaments. Pourquoi ? Il y a sûrement des moyens pour m'aider à enrayer ou diminuer la dose. Lesquels ?

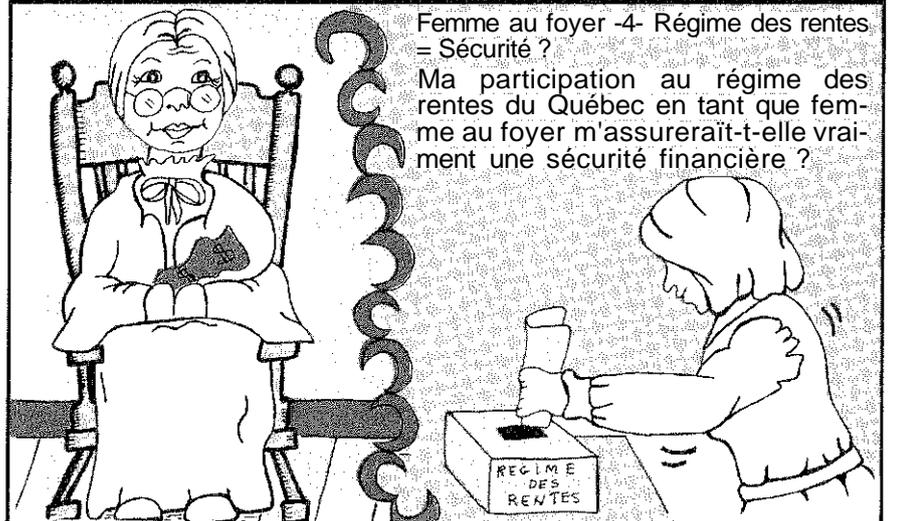
Mars



les femmes s'enfreident

Que puis-je faire pour améliorer la condition des femmes dans mon milieu, Je fais travailler mon imagination.

Avril

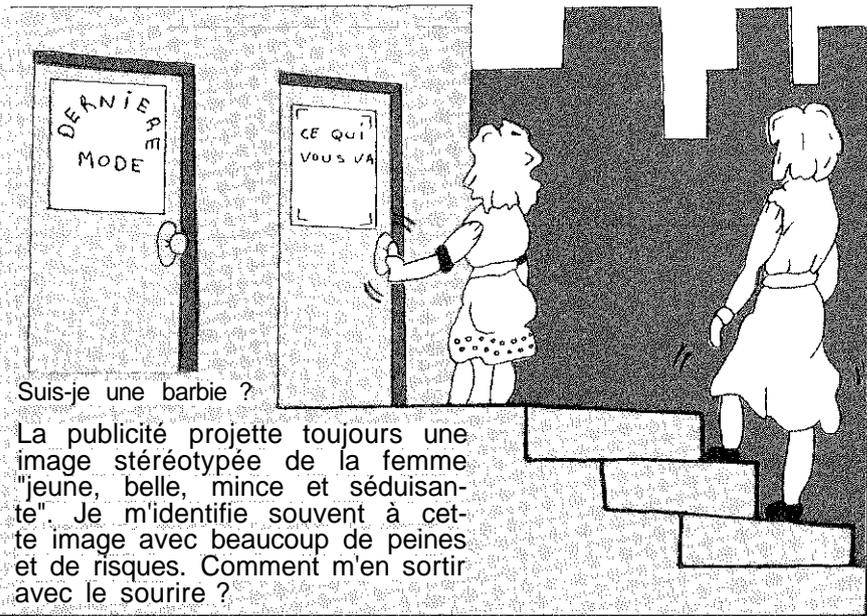
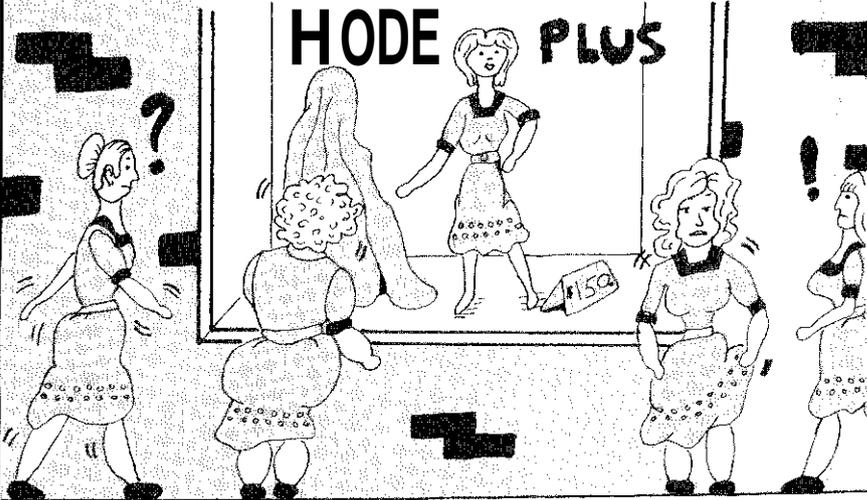


Femme au foyer -4- Régime des rentes = Sécurité ?

Ma participation au régime des rentes du Québec en tant que femme au foyer m'assurerait-t-elle vraiment une sécurité financière ?

# 1979 - 80

Décembre-janvier



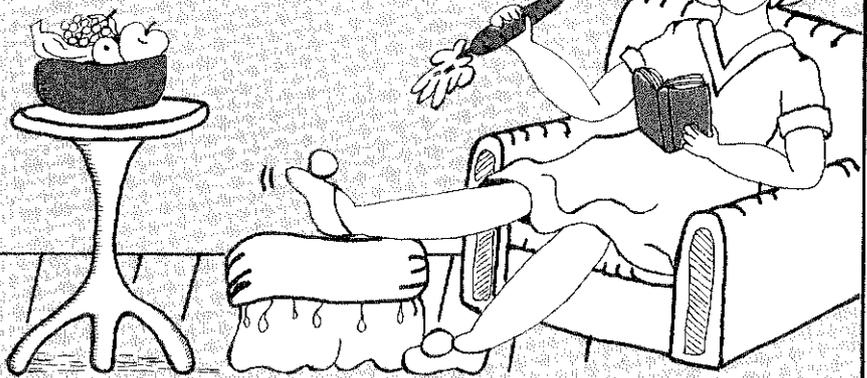
Suis-je une barbie ?

La publicité projette toujours une image stéréotypée de la femme "jeune, belle, mince et séduisante". Je m'identifie souvent à cette image avec beaucoup de peines et de risques. Comment m'en sortir avec le sourire ?

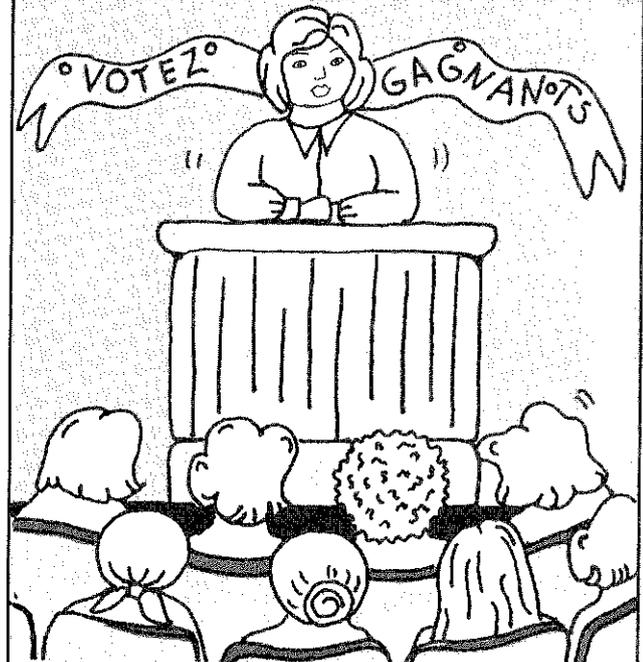
Mai

Où en suis-je ?

Depuis l'année dernière, mon alimentation et ma formation se sont-elles améliorées ?



Février



En parler et en faire

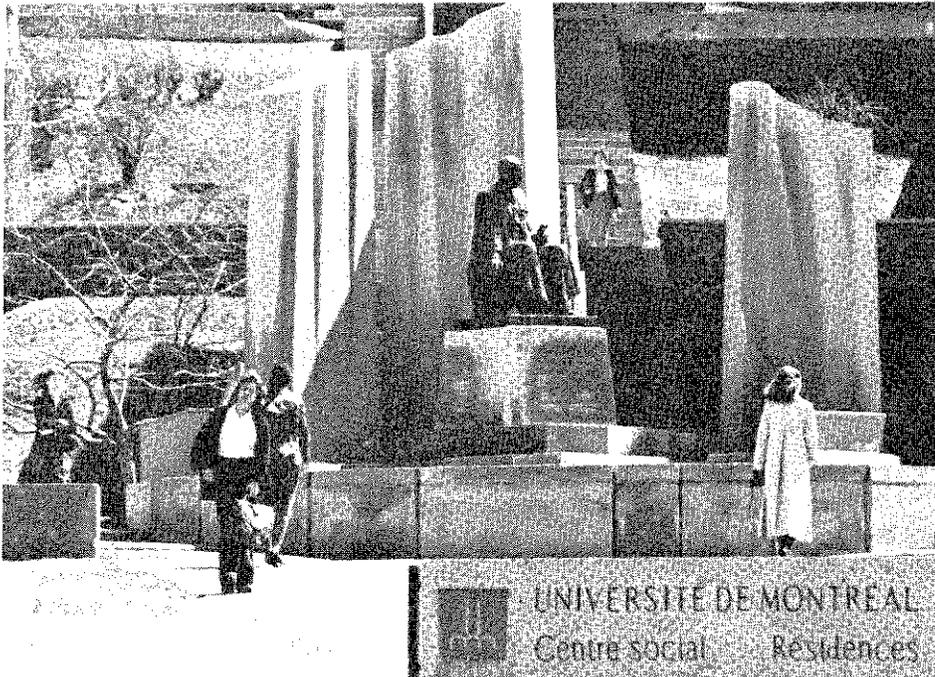
J'en ai beaucoup parlé, il est maintenant temps d'agir. Je me familiarise avec les pré-requis et les différentes étapes à franchir pour accéder au pouvoir.

Juin



Bonnes vacances.

Je pars en vacances sans oublier ce que j'ai appris cette année; je prépare déjà septembre en élisant le conseil de mon cercle.



UNIVERSITÉ DE MONTREAL  
Centre social Résidences

# A QUEL PRIX LOGENT NOS ÉTUDIANTS

Par : Madeleine Lévesque-Pelletier

On se souvient qu'en août 1978, les déléguées de l'Aféas réunies en Congrès général adoptaient la résolution suivante :

"qu'on fixe les tarifs des logements et des chambres pour étudiants, comme cela se fait en hôtellerie, et qu'on surveille la mise en application".

Mais on se souvient sans doute aussi que cette résolution fut adoptée sans aucune recherche sérieuse préalable pour supporter les plaintes voulant que les prix des logements soient beaucoup trop élevés. Mais qui plus est... on se souvient que cette résolution adoptée sans données précises, sans aucune statistique pour baser notre demande, cette même résolution, fut choisie parmi les priorités 78-79 de l'Aféas.

Comment pouvions-nous avancer des choses sans preuves ? Suite à une recommandation du comité d'action sociale, l'Exécutif a confié le mandat aux commissions de re-

cherche de recueillir des statistiques pour étoffer le dossier. La recherche a été faite dans les régions par les responsables des commissions.

De la compilation, on peut tirer les grandes lignes suivantes :

— qu'en ce qui a trait aux étudiants logeant en chambre, 76% d'entre eux logent seuls, dans des chambres meublées, chauffées avec eau et électricité fournie et permission de cuisiner;

— le nombre de chambres répertoriées étant de 21 seulement, il est extrêmement difficile, à mon avis, d'en arriver à de grandes conclusions pour toute la province;

— le prix payé par chaque étudiant varie de \$12.00 à \$40.00 par semaine.

Cependant, la majorité des étudiants paient \$18.00 ou \$20.00.

— pour ce qui est des appartements,

ils ne sont pas particulièrement réservés aux étudiants. Ces derniers louent, en général, des 9.Vz pièces ou des 3<sup>1</sup>/<sub>2</sub> dans les sous-sols ou à l'étage et ils les partagent avec d'autres; ces appartements sont en grande majorité meublés, chauffés avec eau et électricité fournies et le prix varie de \$67.00 à \$117.00 par mois. Il faut remarquer ici que la compilation n'indique qu'un logement à \$117.00; par conséquent, il est impossible de conclure que la situation est la même à travers toute la province.

En toute honnêteté, avec des données aussi minces, nous n'avions que 73 répondants, il est quasi impossible de faire une bonne lecture de la situation.



Quand on revendique, quand on fait des pressions et surtout, quand on agit au nom d'une association de 36,000 membres, il nous faut être sûr de ce qu'on avance. Il nous faut un dossier sérieux, il nous faut un échantillonnage de données qui coïncident. Quand on dénonce des situations, quand on crie à l'injustice, il nous faut des preuves à l'appui.

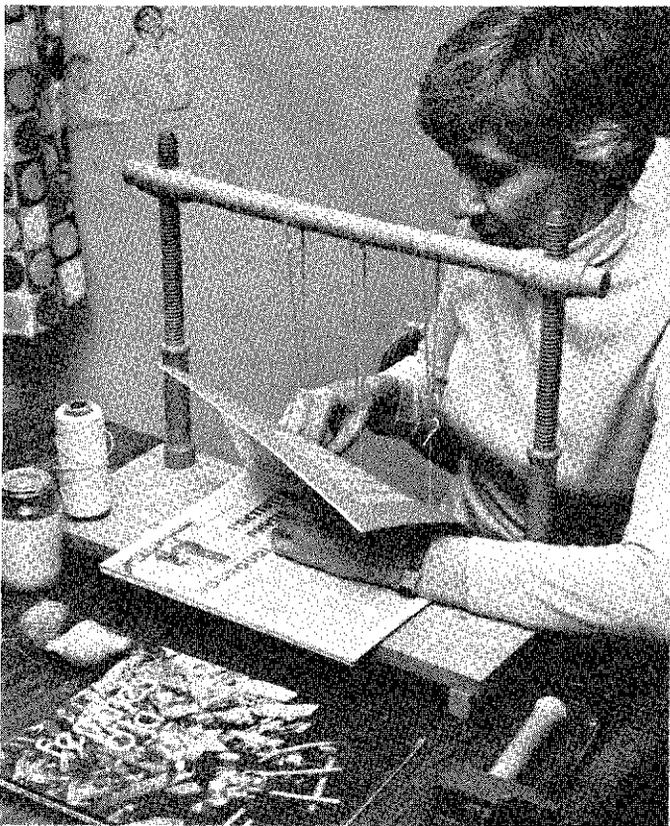
— Bref... il faut se donner du temps et il faut y mettre de l'énergie, autrement... on ne sera plus écouté.

Dans les cercles, apprenons à monter de bons dossiers donnant la situation de faits, des dates, des références, etc. ...

Dans les congrès régionaux, soyons à l'affût comme déléguées, étudions à fond les résolutions, sur lesquelles nous sommes appelées à voter.

Au congrès provincial, soyons vigilantes, soyons exigeantes envers nous-mêmes et envers notre association et surtout n'acceptons aucune résolution de dernière minute...

... Si on veut vraiment continuer à jouer notre rôle de corps intermédiaire de façon potable »



# LA RELIURE

Par : Eliane Pelletier

Dans nos maisons, souvent nous avons des livres qui se sont détériorés et surtout, nous avons des revues que nous voulons conserver. Et nous ne savons ni **comment** réparer les uns, ni comment traiter les autres pour pouvoir les ranger commodément. Ce qui m'amène à vous suggérer de les relier vous-mêmes.

La reliure est un très vieux métier artisanal qui remonte à l'époque de l'Empire romain alors qu'on a remplacé, par des feuillets détachés, les longs rouleaux de papyrus ou de parchemin sur lesquels on écrivait. Pour éviter que ces feuillets ne se dispersent, on les a attachés ensemble et la reliure était inventée. Vers 1500, le livre a pris, à peu près, l'aspect qu'on lui connaît aujourd'hui et la reliure est devenue un véritable métier avec des techniques et ses artisans.

Avec de la patience, un peu d'habileté et de l'imagination, vous verrez, vous pourrez réaliser de belles choses bien faites.

## Avec quoi

Pour travailler, il faut de l'outillage. Si vous avez visité un atelier de relieur vous y avez vu des instruments compliqués, des presses impressionnantes et des tranches menaçantes, mais pour travailler sur le coin de la table de la cuisine, le strict minimum est nécessaire. Il vous faut :

- une aiguille
- une règle et un équerre
- du fil de lin (2 ou 3 brins)
- une petite scie
- deux ais de bois (planchettes de bois pour protéger le livre lorsque dans la presse)
- un marteau
- de la colle (colle de pâte et colle acétate de polyvinyle)
- des ciseaux
- un cousoir
- une presse

Le cousoir est l'appareil grâce auquel on coud les cahiers d'un livre les uns aux autres (fig 1). On peut facilement en fabriquer un soi-même. Vous avez besoin d'une planche de bois de 12 po. x 18 po. et de 1 po. d'épaisseur. Deux montants de 12 po. de hauteur reliés par une barre transversale de 20 po. Au moment de coudre les cahiers, il faut tendre très fort 2 ou 3 ficelles de lin entre la barre transversale et le bord correspondant de la planche.

Ces ficelles seront fixées grâce à des clous ou des "yeux". Il est

important qu'elles soient bien verticales.

La presse sert à presser les cahiers afin qu'ils soient bien plats, à tenir le livre en place lorsqu'il sèche. Vous pouvez la réaliser avec deux pièces de bois dur, assez épaisses d'au moins 14 po. de long, reliées par 2 longues vis munies d'"hirondelles" (fig. 2).

## Comment

Maintenant que vous avez bâti et rassemblé les outils nécessaires, vous êtes prêtes à commencer.

1 — Si vous reliez des revues, enlevez les agrafes, placez-les par ordre. Si vous réparez un livre, enlevez la couverture, séparez les cahiers en faisant attention de ne pas déchirer les pages, nettoyez bien le dos de chacun en enlevant la colle, réparez les dos abîmés. Bien taper sur le dos et la tête.

2 — Préparez les pages de garde. (Les pages de garde sont les feuilles blanches que l'on trouve au début et à la fin d'un volume). Mesurez et coupez soigneusement à l'équerre deux feuilles de la hauteur du livre (ou d'une revue) et de deux fois sa longueur. Pliez les feuilles en deux en mettant les bords l'un sur l'autre — mettez les feuilles l'une dans l'autre pour obtenir un cahier de 4 pages. Recommencez de la même façon pour les pages de garde de la fin du volume. Le papier que vous employez doit être aussi fort que celui des pages des revues ou du livre.

3 — Placez les pages de garde au début et à la fin du livre. Tapez bien le dos et la tête, (vous prenez tous les cahiers ensemble, vous tapez le dos sur la table à plusieurs reprises pour être sûre que toutes les feuilles sont bien entrées. Vous tapez la tête (le haut) pour être sûre que les pages sont égales).

4 — Placez le livre entre deux ais de bois plus grands que le livre. Mettez le tout dans la presse en faisant bien attention pour que tout reste bien droit. Serrez bien et laissez en presse au moins 48 heures. ...

5 — Le grecquage. Le livre toujours dans la presse, avec un crayon, vous tracez deux lignes transversales au dos, chacune à 1 pouce de chaque extrémité du livre (pour la chaînette). L'espace compris entre ces deux marques sera divisé en 3 ou 4 parties égales que vous marquerez aussi d'une ligne de crayon (fig. 3). Avec la scie, entaillez le dos du livre d'une profon-

deur de Va po. à chaque trait de crayon (fig. 4).

6 — **Cousure.** Asseyez-vous devant le cousoir placé sur la table, le côté des ficelles près de vous. Placez le livre que vous avez sorti de la presse, dos aux ficelles, face en bas et tête à droite. Placez les ficelles dans les 2 ou 3 grecques du centre (et pas dans les deux des extrémités (chaînettes). Tendez et fixez bien les ficelles qui doivent être bien verticales. Enlevez les cahiers et ne laissez en place que les pages de garde.

7 — **Cousez** (fig. 5) Enfilez l'aiguille avec un long fil de lin que vous pourrez cirer légèrement pour éviter qu'il ne s'use ou ne coupe le papier. La main gauche au milieu du cahier, entrez l'aiguille par la chaînette de tête. Tirez le fil à l'intérieur en laissant dépasser 2 po. Sortez à gauche de la première ficelle, entrez à droite de la même ficelle par la même ouverture de façon à avoir fait le tour de la ficelle. Faites la même chose avec les 2 ou 3 ficelles. Sortez par la chaînette de queue. Tirez assez fermement. Posez le premier cahier tête à droite. Entrez par la chaînette de queue et refaites le travail décrit plus haut en sens inverse. Sortez par la chaînette de tête. Tirez assez fermement. Faites un noeud plat avec l'extrémité du fil (début). Posez le deuxième cahier, tête à droite. Entrez par la chaînette de tête, cousez tout du long. Sortez par la chaînette de queue et faites un point de chaînette (glissez l'aiguille entre les deux cahiers, de droite à gauche. Tirez le fil au 9/10 de sa longueur, cela constitue une boucle dans laquelle vous passez l'aiguille de bas en haut. Tirez vers le haut pour que le fil entre bien) (fig. 6). Posez le troisième cahier, etc. .. Faites un point de chaînette à chaque extrémité. Terminez par deux points de chaînette et coupez le fil à 1/2 pouce. Lorsque l'aiguillée est épuisée, nouez-en une nouvelle à la première de façon que le noeud soit entre deux ficelles.

8 — **L'arrondissement** donne au livre la rondeur du dos. Étendez de la colle d'acétate sur le dos du livre. Laissez sécher. Placez le livre à plat sur la table, le dos opposé à vous. La main maintient le livre et le pouce appuie fortement sur la tranche. Avec le marteau à plat, frappez sur le dos à partir du milieu vers le bord. Le travail fait d'un côté, tournez le livre et faites pareillement sur l'autre côté (fig. 7).

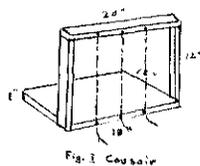


Fig. I Cousoir

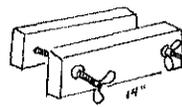


Fig. II La presse

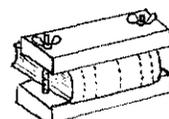


Fig. III marquage

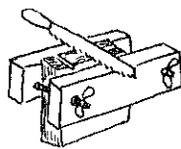


Fig. IV Grecquage

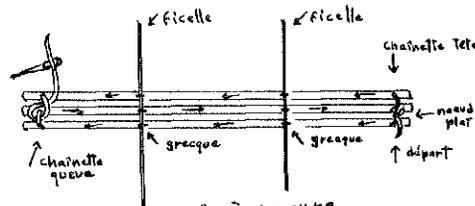


Fig. V Cousure



Fig. VI Noeud de chaînette



Fig. VII arrondissement

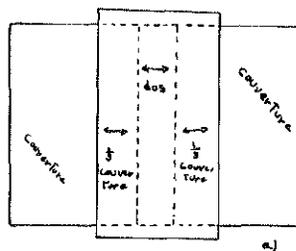


Fig. VIII Couverture

g — Appliquez deux ou trois autres couches de colle sur le dos en laissant sécher entre chaque application. Avec la pointe des ciseaux, effilochez les ficelles et collez-les sur la page de garde en faisant attention qu'elles ne fassent pas de bourrelet.

10 — **Collage d'une mousseline.** Taillez une mousseline (coton à fromage) 4 pouces plus large que le dos et 1 pouce plus longue. Mettez de la colle sur la mousseline qui est collée ensuite sur le dos du livre et sur 2 pouces de chaque côté sur les pages de garde. Bien sécher et coupez avec les ciseaux l'excédent des bouts à ras du livre.

11 — **La couverture** (fig. 8, a) b) : Les deux couvertures sont taillées dans du carton plus ou moins fort selon que vous désirez une couverture souple ou plus rigide. Elles sont de la dimension du livre plus 1/4 po. en haut, en bas et du côté tranche. Découpez dans un carton léger, un dos fait d'une bande de la même longueur que les couvertures et de la largeur du dos. En plus, découpez un morceau de toile ou de papier fort de la longueur du livre plus 2 po. et ayant pour largeur la largeur du dos plus % de la largeur de chaque couvertu-

re. Vous collez, avec de la colle de pâte, les couvertures et le dos sur la bande de toile ou de papier en laissant un léger espace de chaque côté du dos pour permettre de plier. Rabattez l'excédent tête et queue à l'intérieur.

Si vous voulez, vous utilisez un papier ou un tissu pour couvrir votre volume. Vous procédez comme expliqué plus haut mais au lieu de découper une toile qui couvre que le dos et le 1/2 des couvertures, vous taillez un grand morceau de papier ou de tissu (fig. 9) de la dimension du livre, plus 114 pouce tout le tour. Vous collez dessus les couvertures et le dos en laissant un léger espace de chaque côté du dos pour permettre de plier. Vous rognez les 4 coins et repliez le 1/4 d'excédent. Utilisez de la colle de pâte.

12 — **Comment poser la couverture.** Placez une grande feuille de papier sous la première page de garde côté verso. Enduire de colle de pâte la page de garde. Placez le livre au bord de la table et collez la couverture sur la page de garde en centrant bien. Tournez le livre, et collez la page de garde côté recto sous laquelle vous avez mis une feuille de papier. Rabattez la cou- (suite page 18)

## déménager

Par : L'Office de la protection du consommateur

Heureusement que le printemps est le précurseur de l'été, car il annonce aussi, pour plusieurs d'entre nous, la corvée du déménagement. . .

### Comment choisir son déménageur ?

Il n'est certes pas superflu de rencontrer des représentants de différentes compagnies plusieurs semaines avant le "grand jour". Le représentant vous indiquera les services que sa compagnie peut offrir (emballage et déballage, entreposage, transport et maintenance, assurance, nettoyage de votre logis, installation des appareils électroménagers, etc. . .) et il pourra évidemment vous fournir une estimation gratuite du coût approximatif de votre déménagement. Il est à noter toutefois que l'estimation n'est pas un contrat et que, par conséquent, elle n'engage en rien la compagnie qui effectuera le travail. Lorsque vous aurez fixé votre choix sur une compagnie, renseignez-vous sur sa réputation auprès du Bureau d'éthique commerciale et vérifiez auprès de la Commission des transports du Québec si les tarifs que la compagnie a déposés correspondent au prix qu'on vous demande.

### Combien votre déménagement peut-il coûter ?

S'il s'agit d'un déménagement local, le coût sera basé sur un tarif horaire (depuis le départ du camion jusqu'à son retour à l'entrepôt) et sur le nombre d'hommes employés. Pour les longues distances, les tarifs sont fixés selon le poids de la charge nette (le poids d'un ménage se situe habituellement autour de 800 à 1000 livres par pièce), le nombre exact de contenants utilisés pour l'emballage et la distance à parcourir (tant par tranche de 100 livres par mille parcouru). Au coût de base, il faut évidemment ajouter le coût des services supplémentaires s'il y a lieu.

Posez des questions sur la responsabilité

N'allez surtout pas croire que le seul fait de retenir les services d'une compagnie la rend responsable à 100% de tous les pépins qui pourraient survenir. En fait, en cas de pertes ou dommages pour lesquels le déménageur est responsable, la compagnie n'assumera que les frais les moins élevés, soit : les frais de réparation, de remplacement ou la valeur marchande de l'objet à l'endroit et au moment du chargement.

Prenez vos . . .

Par ailleurs, il est extrêmement important d'être présent lorsque le chauffeur chargé de l'équipe de déménageurs procède à l'inventaire de vos biens. Demandez qu'on inscrive une mention spéciale pour ceux dont la valeur excède \$2,000. et exigez une copie de l'inventaire.

Avant d'effectuer le chargement, on vous demandera de signer le connaissement qui a valeur de contrat entre vous et la compagnie de déménagement. Assurez-vous donc que tous les renseignements relatifs à l'adresse de livraison, la valeur du mobilier, la responsabilité de la compagnie, le tarif des services et le mode de paiement sont exacts et complets.

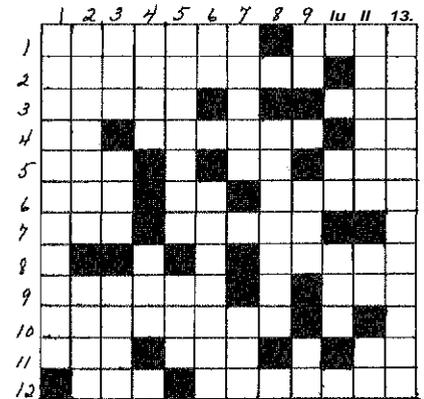
Soyez à la livraison !

Il est extrêmement important que vous soyez là pour vérifier, inventaire en main, si tous vos biens sont livrés en bon état. On vous demandera de signer à nouveau l'inventaire et le connaissement mais avant de le faire, prenez soin de noter immédiatement toute pièce manquante et tout dommage subi en le faisant constater par le chauffeur, puis inscrivez la mention suivante : "Sous réserve d'une inspection plus complète pour pertes ou dommages cachés".

Pour toute réclamation, communiquez dès que possible avec le représentant de votre compagnie. En cas d'insatisfaction, faites valoir vos droits auprès de la Cour des petites créances.

## problème no 17

Par : Yvette Beaudry



### HORIZONTELEMENT

1. Le nom de la présidente générale de l'Aféas — demie de ravigote.
2. Dispositif servant à abaisser — privatif.
3. Dénuée d'esprit — garçon d'écurie.
4. Terre-Neuve — raison que l'on donne pour se disculper — étui de métal.
5. Genre de graminacées — demie de loup — tasse en anglais.
6. Enlève — éminence — arme offensive.
7. Issue — vantas le mérite de...
8. Repli du corps d'un serpent.
9. Petites masses de terre détachées — recueil de bons mots.
10. Expression latine signif. par le droit lui-même.
11. Septième lettre de l'alphabet grec — urus — particule du dialecte provençal.
12. Époque — une partie du titre du document "Pour les québécoises".

### VERTICALEMENT

1. Art de faire bonne chère.
2. Caoutchouc durci par addition de soufre — choisi.
3. Rongeur — le saint-pierre — empereur de Russie.
4. Qui se meut avec rapidité — aussi sans la finale.
5. Qui n'a pas de sexe — jeu, mélangé.
6. Est, en anglais — plaie faite en mordant.
7. Capitale de la Corée du Sud — désert de pierrailles.
8. Prénom de la présidente générale de l'Aféas.
9. Route rurale — une voyelle, une consonne, une voyelle — lui.
10. Canadien National — pluie.
11. Grand pont métallique ou en maçonnerie — seul — demie de ôter.
12. Dernier mot du titre du document "Pour les québécoises".

# aller-retour

Par : Lise Girard-Leduc

## CONGRÈS GÉNÉRAL

Tout est en branle pour le prochain congrès de l'AFEAS des 21-22 août ! Le comité finances-organisation provincial a investi beaucoup d'énergies dans la préparation de même que la région de Sherbrooke. Ce n'est un secret pour personne... le congrès se tiendra sur le campus de l'Université de Sherbrooke. Inutile de vous dire que nous comptons vous y rencontrer...

Programme : le congrès débute le 21 août à 9.00 heures à la salle O'Bready du Pavillon Central de l'Université avec les inscriptions. A 10.00 heures, Solange Gervais déclarera ouvertes les assises et les déléguées de régions adopteront ensuite tous les rapports 78-79. En après-midi, les congressistes discutent des résolutions en ateliers; toutes les participantes ont alors droit de parole et vous aurez l'opportunité de vous exprimer librement. En soirée, une conférencière de marque... nulle autre que le Ministre Lise Fayette qui nous entretiendra du rapport égalité-indépendance, plus particulièrement des aspects que nos régions retiendront lors de leur étude dudit rapport. La deuxième journée débute avec une messe et on dispose ensuite, en plénière, des résolutions (par les déléguées de régions). En fin d'après-midi pendant que les déléguées bénéficient d'une période d'information sur les résultats du sondage "visage du membre AFEAS". Le tout prendra fin à 17.00 heures.

Aidez-nous à rendre votre séjour agréable : pour VOUS éviter des déceptions, nous vous retransmettons les procédures à suivre pour réserver ainsi que les principales informations :

Couchers: les congressistes désirant coucher sur le campus doivent réserver à l'avance. Vous n'avez qu'à indiquer sur une feuille de papier vos prénom et nom, votre adresse complète ainsi que les dates auxquelles vous coucherez sur le campus. Vous adressez le tout avant le 20 juillet au secrétariat de votre région accompagné d'un chèque couvrant toutes vos réservations (\$12.00 par personne par soir). Si vous n'avez pas de réservations vous ne pourrez

pas coucher sur le campus mais il vous sera possible de loger dans les hôtels de Sherbrooke (nous vous conseillons toutefois de réserver à l'avance.

Inscriptions: les frais d'inscriptions sont de \$15.00 par personne et, là encore, doivent être payés à l'avance. Vous indiquez vos prénom et nom, votre adresse complète et expédiez le tout au siège social de l'AFEAS (180 est Dorchester, bureau 200, Montréal H2X 1N6) avec votre chèque, avant le 20 juillet. Sur réception, nous vous retournerons la confirmation du paiement de vos frais d'inscriptions, confirmation que vous devrez présenter lors du congrès d'août pour vous prévaloir des services attachés aux frais d'inscriptions (occupation des salles, documentation complète).

Repas : le campus offre un service de cafétéria et chaque congressiste paiera ses repas à la caisse. Les coûts: déjeuners variant entre \$1.00 et \$1.50 — dîners et soupers à \$2.50 chacun.

Stationnement: vous aurez toutes les facilités pour stationner vos automobiles sur le campus pour la modique somme de 0.500 par jour.

## JOURNÉE

L'AFEAS tiendra, les 5-6-7 juin prochain, une journée d'études (le 5) et deux journées d'Assemblée spéciale pour la révision complète des textes de nos présents règlements.

La journée d'études réunira toutes les responsables régionales des commissions et comités et se veut un moment de formation générale en vue du programme 1979-80. En soirée, on organise un panel pour discuter des résultats du sondage "visage du membre AFEAS" auquel vous avez participé. Nous prévoyons publier un reportage complet dans le numéro de septembre.

Pour ce qui est de l'Assemblée spéciale, les déléguées des régions étudieront le nouveau texte proposé par le comité de révision des règlements mis sur pied l'année dernière. Le comité a procédé à une refonte et c'est vraiment un contenu "rajeuni" que nous éditerons à l'automne 1979.

Par . Louise Pilon

## REGIONS :

### SAINT-HYACINTHE

Tout au long de l'année, Rita Lanoue de l'action sociale, a amené les membres à réfléchir sur le coût des soins de santé. Par l'entremise du bulletin régional "La Source", elle a rapporté des statistiques et surtout des petits faits de la vie quotidienne, qui montrent le peu de souci qu'on se fait quant au coût des services de santé que nous demandons. Voilà une façon agréable de faire passer une priorité d'action !

Le 8 mars, la région a organisé un colloque sur une autre priorité d'action : l'accessibilité au régime des rentes pour les femmes au foyer.

### TROIS-RIVIÈRES

En mars, la région de Trois-Rivières a organisé une soirée d'information sur les logements étudiants : une de nos priorités d'action. Les 4 panélistes de la table-ronde ont abordé divers aspects de la question : cas vécus par des étudiants — difficultés et plaintes — le droit des étudiants — l'explication de la loi actuelle.

Une enquête réalisée par les étudiants du CEGEP a permis de constater que le prix des logements est plus élevé pour les étudiants que pour les autres locataires. De plus on constate que les étudiants qui louent une chambre se voient souvent privés du droit de visite.

# aller-retour

Cependant, la loi actuelle accorde aux étudiants comme aux autres, le droit de recours.

Suite à cette rencontre, la présidente, Micheline Villemure, concluait que des moyens sont à notre disposition pour agir et qu'il faudra s'en servir avant de pousser l'action plus loin.

## CERCLES:

### FERME-NEUVE

En octobre dernier, à l'occasion d'une soirée d'information sur le cancer, organisée par l'Afêas, le médecin-conférencier demande à la présidente de suggérer au CLSC un local adéquat pour les visites médicales aux personnes âgées. Après quelques recherches, l'Afêas suggère, avec l'assentiment de monsieur le curé et des marguilliers, une salle au sous-sol de l'église. En décembre, la présidente et la vice-présidente rencontrent les membres du Conseil municipal qui, déjà, avaient accepté de fournir l'équipement (environ \$1,000) et de payer les transformations nécessaires.

Le local fut accepté, aménagé, l'équipement est au service des citoyens de Ferme-Neuve, depuis le 20 février 1979.

Merci à la publiciste, Rita Brown, qui nous a communiqué ces faits !

### CATHÉDRALE DE TROIS-RIVIÈRES

A l'occasion du Tricentenaire de la paroisse Cathédrale de Trois-Rivières, la présidente locale, Mme Antoinette Courtois, a rédigé un texte pour faire connaître et apprécier l'Afêas. Ce texte, inclus dans l'album souvenir, relate l'histoire du cercle et explique les buts et le fonctionnement du mouvement. Tous ceux qui liront l'album sauront que l'Afêas existe et pourront aussi découvrir son vrai visage.

Merci à Renée Bélisle, directrice de secteur, qui nous a fait parvenir le texte.

### ASSOMPTION DE GRANBY

Conscientes de la nécessité de s'impliquer dans le milieu, les membres de l'Afêas locale ont entrepris des démarches pour que des personnes dans le besoin (handicapés → personnes âgées — femmes seules, etc. . .) puissent bénéficier d'un service gratuit de livraison à domicile des denrées alimentaires.

Malgré une première approche peu satisfaisante, on a continué les démarches et on a même ramassé des fonds. Selon Suzanne Beaudry, responsable locale de l'action sociale, on a maintenant bon espoir de voir le projet se réaliser bientôt.

Bonne chance ! «

## LA CAISSE POPULAIRE...



En plus de ses nombreux services d'épargne, la caisse populaire peut aussi vous prêter. La caisse populaire est la base d'un vaste mouvement coopératif qui regroupe d'autres institutions financières complémentaires.



desjardins

LA CAISSE POPULAIRE

*C'est profitable...*  
POUR NOUS, QUÉBÉCOIS.

## Bienvenue à Granby

"Une ville pas comme les autres"

### Quelle aubaine!



Une journée  
complète  
à compter de

**\$5.99**

Par personne  
Dîner compris

Pour vos visites de groupes l'Office du Tourisme règle vos problèmes d'organisation en vous offrant des circuits "sur mesure" de 1 jour, 2 jours ou 3 jours.

Pourquoi s'en passer?

**POUR OBTENIR NOTRE DÉPLIANT "CIRCUITS 79"**

Ecrivez ou téléphonez à :

**Office du Tourisme de Granby Inc.**

650 Rue Principale, Granby J2G 8L4

Téléphone : (514) 372-7273

# QUESTION

les chartes

ou la charte

Par : Lise Girard-Leduc

"Nous avons vaguement entendu parler de "chartes locales" et de "chartes régionales" à l'AFEAS. Qu'est-ce que ça signifie ?"

Il est fort possible que vous ayez entendu parler du sujet puisque le conseil d'administration provincial étudie déjà depuis près d'un an l'impact que pourrait avoir l'incorporation de chacune de nos cellules locales et régionales.

Le besoin d'une telle étude se faisait de plus en plus pressant. Présentement, l'AFEAS n'a qu'une seule charte provinciale. Cette unique charte protège toutes les activités de nos 600 cercles et de nos 13 régions. Or, selon nos règlements internes, les paliers régionaux et locaux sont complètement autonomes. Le niveau provincial a donc l'entière responsabilité des activités dans la province (d'après notre charte provinciale) mais n'a aucun contrôle effectif sur de telles activités.

Lors de la dernière réunion du Conseil d'administration, il fut décidé de mettre sur pied un comité spécial chargé de préparer un document décrivant clairement les avantages et inconvénients que pourraient avoir des incorporations au palier régional. Ledit document sera publié d'ici janvier 1980 afin que nos régions puissent étudier son contenu avec les membres AFEAS. Ainsi, lors des congrès régionaux de 1980, toutes les déléguées de cercles prendront position sur le document. Le même document sera à nouveau étudié lors du congrès général d'août 1980 et, selon les résultats de cette étude, nous entreprendrons ou non le processus d'incorporation des niveaux régionaux.

Pour le moment, il n'est pas question d'incorporations au niveau local. Ce n'est qu'après une étude plus poussée et une évaluation de l'impact au niveau régional que nous pourrions éventuellement penser à étudier la question pour le palier local.

Comme membre AFEAS, vous aurez à vous prononcer sur la question. Nous ne pouvons que vous inviter à vous informer afin d'être mieux en mesure de discuter du document le temps venu.

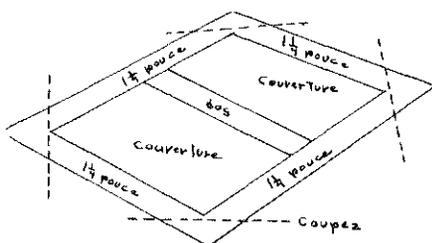


Fig 12 Couverture pleine Taille

suite de la page 14

verture sur la page de garde. Vérifiez si tout est en place. Frottez avec le plat de la main pour enlever les bulles d'air. Mettez sécher dans la presse entre deux ais.

Tout ça semble un peu compliqué, mais en suivant bien tout est simple et très intéressant. Essayez de

# DOUQUIN

la cuisine en

-'amusant

Par : Yvonne Carlos-Gauthier

Philippe (11 ans) a reçu de sa tante, un cadeau original et très amusant : un livre de recettes. Ce fut pour lui une révélation, le monde des "grandes personnes" lui devenait accessible puisqu'il pouvait préparer de vrais repas. Il n'eut rien de plus pressé que de tenter l'expérience et, livre en main, il choisit le plat qui aiguisait le plus sa gourmandise. Geneviève (7 ans) suivit de près l'opération et fit des suggestions pressantes se réservant le prochain repas.

Cet album couleur, abondamment illustré a tout ce qu'il faut pour faire découvrir aux enfants la magie de la cuisine. D'abord, il démystifie ce monde de fourneaux, de couteaux, de mesures, d'instruments étranges. En première page, on donne quelques conseils de prudence et de propreté suivit d'un petit vocabulaire culinaire qui précise quelques opérations plus délicates.

Les recettes sont faciles à réaliser quoique quelques-unes demanderont certainement l'aide de maman, comme ce pâté fourré où il faut faire de la pâte à tarte ou ces brioches qui demandent de la levure alsacienne. Cependant, la majorité des plats suggérés sont simples à préparer, économiques, et demande peu de surveillance. Toutes les opérations sont illustrées et numérotées selon l'ordre d'exécution. Les textes décrivant la marche à suivre sont très courts et complets. Les recettes variées se divisent en quatre catégories : le plat de résistance, les desserts, le goûter, les bonbons.

Malheureusement, les plats sucrés prennent la vedette; vingt-cinq sur trente-quatre recettes. Un autre petit inconvénient, ce livre utilise un vocabulaire français (européen) mais les illustrations nous permettent de traduire facilement dans le langage de chez-nous. Les mesures sont métriques, mais là encore, la conversion est facilitée par les illustrations.

Ce livre magique a rempli ma cuisine de trois lutins affairés et gourmands; Philippe, Geneviève et ... papa.

"La cuisine en s'amusant", par Ursula Sedwick, édition R.S.T., Paris, 61 pages.

relier vos "Femmes d'ici" et donnez m'en des nouvelles. Bon travail et bonne chance !

Colle de pâte

1/4 tasse de farine  
2 tasses d'eau froide

Sur feu doux, remuez constamment jusqu'à épaississement et apparence claire.

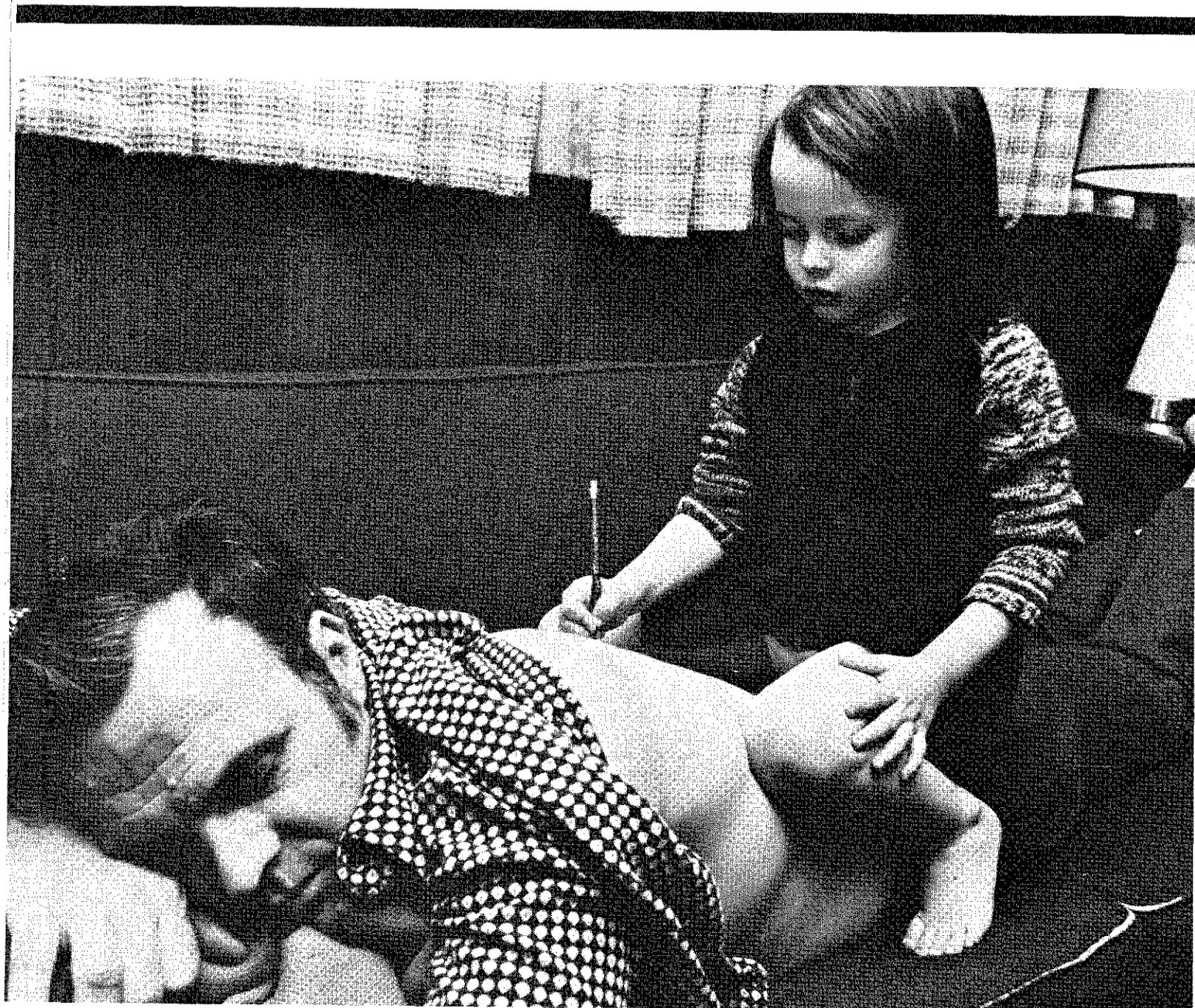


Photo Paul Hamel

*“Pour ta fête,  
je te fais un beau dessin.”*

